

CHECK AGAINST DELIVERY
SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

STATEMENT BY
AMBASSADOR GILBERT LAURIN
CHARGE D'AFFAIRES A.I. OF CANADA TO THE UNITED NATIONS

TO THE ECONOMIC AND SOCIAL COUNCIL

AT THE SPECIAL EVENT ON THE THEME OF
AVIAN AND HUMAN INFLUENZA

NEW YORK, 3 NOVEMBER, 2005

DÉCLARATION DE
L'AMBASSADEUR GILBERT LAURIN
CHARGÉ D'AFFAIRES A.I. DU CANADA AUPRÈS DES NATIONS UNIES

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

LORS DE LA MANIFESTATION SPÉCIALE
SUR LE THÈME DES GRIPPES AVIAIRE ET HUMAINE

NEW YORK, LE 3 NOVEMBRE 2005

Mr. President,

All of us are aware that the risk of a global influenza pandemic requires us to act now.

An influenza pandemic would be an international crisis with health, social and economic impacts. It is important that we work together now to establish a common understanding of the needs and gaps that exist internationally in our pandemic planning and response. The consequences of a world that is unprepared are simply unacceptable.

The time has come to accelerate international cooperation.

Canada has recognized the threat and the need to accelerate an international response to it. That is why we convened an international meeting of Health Ministers in Ottawa last week (October 24 and 25, 2005). This is the first time that a global gathering of political and technical leaders has been convened to deal with this issue, at this level – with Ministers of Health conferring directly with technical experts and the relevant multilateral organizations.

Health Ministers began a dialogue on key issues that will contribute to the work of global institutions and identified four policy areas for immediate

Canada welcomes the many strands of activity that are emerging internationally on pandemic preparedness and response.

We are participating actively in the US-led International Partnership on Avian and Pandemic Influenza which held its first meeting in early October.

Canada will continue its involvement in the APEC (Asia- Pacific Economic Cooperation) Health Task Force, and we are pleased that one of our senior officials, Ian Shugart, an Assistant Deputy Minister from Health Canada, will chair this group. We are pleased that the recent APEC seminar in Brisbane, hosted by Australia, highlighted the breadth of issues involved in developing truly comprehensive national plans to address a future pandemic. The upcoming APEC Summit in Busan (Republic of Korea) will enhance the outcomes of this conference and advance the dialogue.

At the same time, the European Union is increasing its capacity rapidly and in concert with others in order to create a broad regional forum to discuss issues and plan. It is taking measures to strengthen its preparedness for a human flu pandemic and its highly developed animal health surveillance network is working in close collaboration to prevent outbreaks in poultry populations.

Canada encourages the efforts of regional organizations. We believe they should support and complement, but not duplicate, the work of the competent global organizations, including the World Health Organization (WHO), the Food and Agriculture Organization (FAO), the World Organization for Animal Health (OIE), and the World Bank.

We welcome the appointment by the United Nations Secretary General of a Senior UN System Coordinator for Avian and Human Influenza, Dr. David Nabarro. His work will assist with the identification of gaps and weaknesses as international organizations deliver on this critical issue.

Mr. President,

Within our countries, and among them, all of these efforts will require co-operation and co-ordination on a scale that is unprecedented. Our mutual health, security and prosperity depend largely on our willingness to meet this common challenge together.

Canada joins the call for collective action among all partners of the United Nations.

We are ready to do our part.

Thank you.

Monsieur le Président,

Le risque d'une pandémie de grippe aviaire exige que le monde prenne action dès maintenant.

Il est temps d'accélérer la collaboration internationale.

Le Canada a identifié cette menace et le besoin d'accélérer une réponse internationale. C'est la raison pour laquelle le Canada a tenu une réunion internationale des ministres de la Santé à Ottawa la semaine passée (le 24 et 25 octobre, 2005). C'est la première fois, en effet, qu'une rencontre internationale de ce niveau, qui réunit des dirigeants politiques et des experts pour traiter de la question, a lieu. Dans ce cadre, les ministres de la Santé auront l'occasion de s'entretenir directement avec des experts et des représentants des organisations multilatérales pertinentes.

La rencontre devrait aider à faire avancer d'autres initiatives internationales de préparation et d'intervention en cas de pandémie de grippe. Les ministres de la Santé ont désigné quatre secteurs névralgiques qui nécessitent une attention immédiate :

- 1) élaborer une stratégie multisectorielle, d'abord axée sur la santé animale et humaine, qui servira de base à la planification internationale d'une action coordonnée face à une éventuelle pandémie;
- 2) renforcer la capacité de surveillance, de dépistage et de diagnostic précoces de toute une gamme de maladies infectieuses, ainsi que les moyens de communication et d'intervention rapides
- 3) élaborer une approche mondiale pour l'élaboration de politiques sur la recherche, le développement, la capacité de production accrue, l'accessibilité et la distribution de vaccins et d'antiviraux
- 4) coordonner les communications sur les risques.

De plus, les ministres ont entériné deux principes pour l'efficacité de la collaboration mondiale: nous devons avoir la transparence absolue entre les pays et les organismes dans le cadre de la préparation à une pandémie de

grippe et nous devons fournir le soutien intégral du rôle de premier plan des organismes multilatéraux.

La réunion internationale des ministres de la Santé à Ottawa, comme nos investissements, témoigne de la détermination du Canada à réduire la menace posée par les nouvelles maladies infectieuses, aussi bien au Canada qu'ailleurs dans le monde.

Le Canada a répondu à ces impératifs par la création d'une agence de santé publique et l'élaboration d'un plan concret pour répondre à une pandémie d'influenza. Par ailleurs, notre inventaire national de fournitures médicales comprend maintenant des doses substantielles d'antiviraux, et nous avons aussi conclu un contrat avec un producteur national pour fournir un vaccin dans l'éventualité d'une pandémie.

La réunion ministérielle d'Ottawa a clairement fait ressortir la nécessité de tenir compte des besoins en santé animale dans les plans d'action et de fournir une aide aux pays en développement face à la menace d'une pandémie de grippe.

Une des façons d'empêcher la propagation d'une maladie animale consiste à effectuer des tests de dépistage et à éliminer des animaux infectés. Il faut admettre toutefois que dans de nombreux pays, ces mesures préventives sont difficiles à mettre en œuvre. C'est dans les régions où la maladie est le plus susceptible de se déclarer qu'il y a le moins de capacité d'y répondre.

En septembre, le Canada ont fait savoir qu'une somme de 15 millions de dollars sera dégagée en vue d'initiatives internationales visant à renforcer les mesures d'urgence internationales liées à la pandémie de grippe et aux maladies infectieuses émergentes. Cet investissement, réparti sur une période de cinq ans, ira à l'Initiative canado-asiatique sur les maladies infectieuses émergentes (CAREID), afin d'accroître la surveillance et la communication des risques relatifs à ces maladies en Asie du Sud-Est et en Chine.

Le Canada se réjouit que l'on commence à mener plusieurs types d'activités à l'échelle internationale face à une pandémie éventuelle et en vue d'y remédier. Conscient de l'obligation collective de réduire le risque, le Canada est un partenaire actif.

C'est ainsi que nous participons activement au Partenariat international contre la grippe aviaire et une pandémie de grippe, placé sous l'égide des États-Unis, qui a tenu sa première réunion au début d'octobre.

Le Canada continuera en outre à jouer un rôle actif au sein du Groupe de travail sur la santé de l'APEC (le Forum de coopération économique d'Asie-Pacifique). À cet égard, nous nous réjouissons qu'un haut fonctionnaire canadien, M. Ian Shugart, sous-ministre adjoint à Santé Canada présidera le Groupe. Nous nous félicitons en outre que le séminaire de l'APEC tenu récemment à Brisbane, sous la présidence de l'Australie, ait permis de dégager l'éventail des questions à prendre en compte dans l'élaboration de plans d'action nationaux globaux face à une pandémie éventuelle. Le Sommet de l'APEC qui se tiendra à Busane, en Corée, permettra de mettre à profit les conclusions de cette rencontre et de poursuivre le dialogue.

Dans le même temps, l'Union européenne (UE) veille au renforcement rapide de ses capacités et, de concert avec d'autres, à la création d'une enceinte régionale élargie pour discuter des questions et des plans d'action qui s'y rattachent. L'UE prend aussi des mesures pour renforcer ses dispositifs face à une pandémie de grippe humaine éventuelle. Par ailleurs son réseau de surveillance de la santé animale, déjà très étendu, collabore étroitement avec d'autres intéressés pour protéger les élevages de volailles contre une épidémie.

Le Canada encourage les organisations régionales à poursuivre leurs efforts. Nous croyons que ceux-ci doivent aider, et servir de complément, au travail des organisations internationales compétentes, et non pas faire double emploi avec celui-ci. Cela comprend l'Organisation mondiale de la Santé

